

tristesse le flétrit, la terreur le glace ; il se dilate dans l'espérance, se ferme dans le désespoir, tressaille et bondit dans la joie ; la rage le fait frémir, la colère l'enflamme ; il se consume de désirs et languit d'amour. Aussi, dans le langage ordinaire, les expressions *cœur et amour* désignent une seule et même chose.

Quoique réellement distincts, *l'objet spirituel et l'objet matériel*, sont donc intimement liés, essentiellement unis l'un à l'autre, et ne doivent jamais être séparés.

Fête du Sacré Cœur de Jésus

L'Eglise a fait du Sacré Cœur de Jésus l'objet d'un culte spécial, pour répondre au désir manifesté par Notre-Seigneur lui-même à la Bienheureuse Marguerite-Marie.

Cette fête, établie déjà du vivant de la Bienheureuse dans plusieurs diocèses, fut solennellement approuvée par Clément XIII, qui autorisa un office du Sacré-Cœur. Il était cependant réservé au pape Pie IX de rendre, en 1858, cette fête obligatoire pour l'Eglise universelle ; enfin Léon XIII l'a élevée naguère au rit de première classe.

La fête du Sacré Cœur de Jésus est célébrée, chaque année, avec grande pompe par les *Adorateurs et les Adoratrices* du Saint Sacrement.

En ce jour, tous les cœurs doivent battre ensemble, à l'unisson, avec le divin Cœur de Jésus ! car, ce que Notre-Seigneur désire, plus que des bouquets de fleurs et des lumières ardentes, ce sont avant et par-dessus tout nos hommages d'adoration, de réparation et d'amour.

Sursum corda : élevons nos cœurs.

NOTA.—Il est bon de remarquer ici, que l'expression " Cœur eucharistique " ne doit pas être employée.